

Les anges du Triptyque du Jugement dernier

Je partage avec vous la découverte d'un triptyque réalisé par un artiste flamand du XV^e siècle, Hans Memling. Né en Allemagne, il partit ensuite s'installer à Bruges, en Belgique flamande, où il réalisa notamment cette œuvre et termina sa vie. Il s'agit d'une peinture à l'huile sur bois de chêne. Une fois refermé, le triptyque forme un rectangle de 2m42 par 1m81. Il est exposé en Pologne.

Le Jugement dernier, sujet de ce tableau, est un événement annoncé par Jésus¹ qui se déroulera à la fin des temps, lorsque le monde tel qu'on le connaît n'existera plus. Voici comment la foi chrétienne l'explique :

« Alors seront mis en lumière la conduite de chacun (cf. Mc 12,38-40) et le secret des cœurs (cf. Lc 12,1-3 Jn 3,20-21 Rm 2,16 1Co 4,5). Alors sera condamnée l'incrédulité coupable qui a tenu pour rien la grâce offerte par Dieu (cf. Mt 11,20-24 12,41-42). L'attitude par rapport au prochain révélera l'accueil ou le refus de la grâce et de l'amour divin (cf. Mt 5,22 7,1-5). Le Fils n'est pas venu pour juger, mais pour sauver (cf. Jn 3,17) et pour donner la vie qui est en lui (cf. Jn 5,26). C'est par le refus de la grâce en cette vie que chacun se juge déjà lui-même (cf. Jn 3,18 12,48), reçoit selon ses œuvres (cf. 1Co 3,12-15) et peut même se damner pour l'éternité en refusant l'Esprit d'amour (cf. Mt 12,32 He 6,4-6 10,26-31). »²



Hans Memling, *Le Jugement dernier*, entre 1467 et 1471, Musée National, Gdańsk.

Une image de très bonne qualité est disponible ici³ pour ceux qui le souhaitent.

Dans cette œuvre, les détails sont foisonnants, et l'on pourrait s'y attarder un long moment ! Je voudrais inviter à se concentrer exclusivement sur les représentations angéliques de ce triptyque. Leurs attitudes et leur beauté m'ont frappée.

¹ Cf. *La Bible*, Évangile selon saint Matthieu, chapitre 25, versets 31 à 46.

² *Catéchisme de l'Église catholique*, articles 678 et 679.

³ https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c9/Das_J%C3%BCngste_Gericht_%28Memling%29.jpg

Celui qui, le premier, attire le regard, est évidemment saint Michel, l'un des sept archanges de Dieu. Sa place centrale, juste en dessous du Christ, souligne son importance. Il tient la balance du Jugement et, de sa lance parée d'une très belle croix, exécute la sentence. On distingue également une petite croix sur sa tête. Discrète, elle est cependant sans aucun doute son ornement principal ; même si j'ai aimé également la beauté de sa cape et de ses ailes en plumes de paons.

J'ai été étonnée par la similitude de son visage avec celui de l'ange se tenant sur la gauche de saint Pierre au pied de l'escalier menant à la porte du Paradis. Là encore, la beauté du vêtement m'a impressionnée, ainsi que la noblesse du geste qui, délicatement, guide les âmes sauvées.

J'ai été aussi frappée par la lumière émanant de la porte du Paradis :



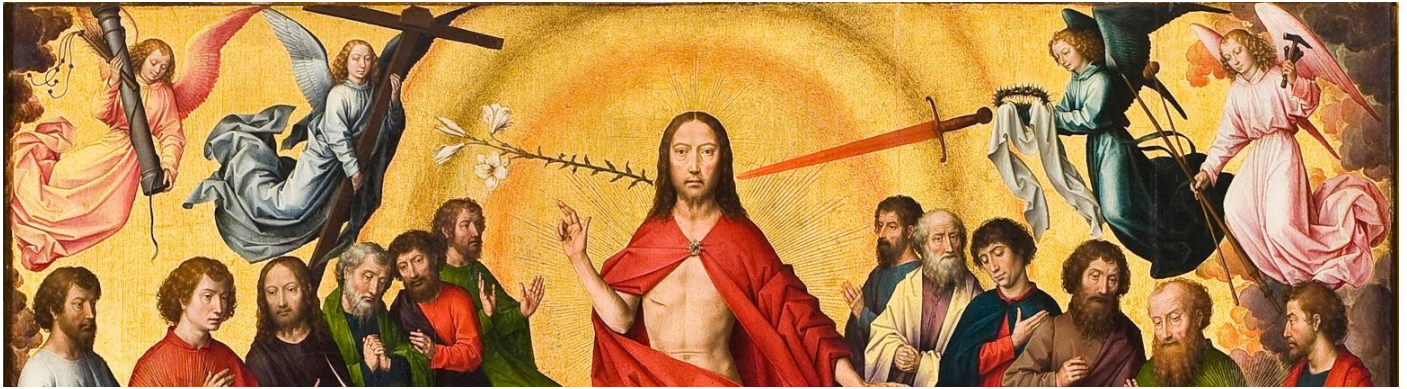
En y regardant de plus près, j'ai aimé découvrir les anges musiciens célébrant l'arrivée des âmes sauvées. La couleur des ailes et le jaune du Ciel soulignent leur joie, appelée à devenir la nôtre. Le trio choral n'est-il pas si enthousiasmant, et le duo de vents passionné ? Il y a même un ange qui jette des fleurs. C'est la joie de ceux qui attendent dans le Ciel l'arrivée des hommes, leurs frères.

En dessous, il y a une autre forme de joie, pleine de révérence, celle des anges, qui revêtent chacune des âmes des vêtements pour la Noce⁴. Là encore, j'ai aimé la beauté des gestes et des visages angéliques. L'ange de droite est particulièrement beau, je trouve. Il m'a semblé être lui aussi un archange.

Sans m'y attarder davantage, je ne peux m'empêcher de souligner ici la beauté de l'architecture de la porte du Ciel, il y aurait tant à dire !

⁴ Cf. *La Bible*, Évangile selon Matthieu, chapitre 22, versets 1 à 14.

Quatre autres anges ont également attiré mon regard : ceux qui portent les signes de la Passion de Jésus-Christ.



En ce temps de Carême, où les chrétiens préparent leurs cœurs pour célébrer avec profondeur la Semaine Sainte⁵, ces quatre anges viennent rappeler quelles furent les souffrances que le Christ a endurées pour le salut. Ce qui me frappe, c'est qu'ils présentent ces instruments de torture avec des visages paisibles et souriants, comme s'ils voulaient inviter à fixer le regard sur le fruit lumineux et victorieux des souffrances de Jésus.

Lucie

⁵ Il s'agit d'une semaine durant laquelle les chrétiens font mémoire des derniers jours de la vie de Jésus, et notamment des souffrances qu'il endura et de sa mort sur la Croix. Cette semaine précède la grande fête de Pâques.